

Philippe Pinchemel et Pierre Clergeot, Marc Lohez
29 octobre 2002

Les satellites réécrivent-ils la terre ?

Comment les satellites permettent-ils d'appréhender la Terre, comment peut-être leur écriture de la Terre en modifie notre perception ?

Le sujet de ce café vient en grande partie d'un ouvrage de Philippe Pinchemel et Pierre Clergeot, la "terre écrite", qui sera disponible le jour du café (mais pas en librairie) et dont voici un bref compte-rendu :

Cet ouvrage aurait pu également s'appeler "Les très riches heures de Philippe Pinchemel" : une très belle et très instructive sélection de photographies aériennes et satellitaires, sans oublier les cartes, accompagne le texte de Philippe Pinchemel présenté comme un entretien.

Pour Philippe Pinchemel, l'homme est un géographe au sens le plus authentique du terme : par ses activités et ses aménagements, il "écrit" la terre ; il y a donc là une écriture que les géographes doivent s'efforcer de déchiffrer et que l'on doit lire à vol d'oiseau, comme dans les nombreuses vues de l'ouvrage.

La couverture symbolise à elle seule l'initiation à cette lecture proposée tout au long du livre ; une vue en infra-rouge de satellite Spot montre dans un dégradé de rouge-brun l'homme à l'ouvrage dans la forêts amazonienne :

- les voies d'exploitation perpendiculaires à la voie de pénétration dans la forêt montrent **un modèle** d'aménagement
- elle illustre comment les **pôles et les axes** structurent les paysages (ici c'est un axe bien sûr)
- pour Philippe Pinchemel, le milieu naturel est spatialisé dans le temps même où l'espace humain est naturalisé : l'adaptation est réciproque.

Mais à l'intérieur, la lecture des images, toujours claires et "parlantes", nécessite parfois plus de temps, car les "mises en espaces" successives par l'homme créent bien des palimpsestes : les époques se juxtaposent ou se superposent.

L'écriture ainsi obtenue n'est pas toujours belle : il y a des "pathologies du paysage" ; cette géographie de la laideur s'exprime dans la non-intégration des systèmes spatiaux juxtaposés : ainsi la photographie aérienne de Fleury-Mérogis montre les fractures entre l'est et l'ouest du plateau, de part et d'autre de l'autoroute ; celles-ci viennent de la succession brutale de systèmes d'aménagement très différents.

Par la beauté des images, par le rappel des grands types d'aménagement de la surface de la terre grâce à la formule efficace de l'entretien, on tient là un bon outil de diffusion d'une "culture générale géographique" : il y a un réel plaisir de la découverte avec cette géographie à vol d'oiseau.

Compte rendu : Marc Lohez

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net